



## FEMMES DU MONDE

CETTE 2<sup>e</sup> BIENNALE D'ÉDÉE AU MONDE ARABE CONTEMPORAIN PLACE LES FEMMES PHOTOGRAPHES À L'HONNEUR. ON SUIT LEUR REGARD NEUF SUR...

PAR CAROLINE SIX

**Les hommes orientaux.** Dans un face-à-face intime avec de jeunes urbains, Scarlett Coten questionne les stéréotypes sur l'identité masculine arabe dans des pays en chantier. « Ni terroristes ni machos et libérés des pressions sociales, commente la photographe, ils révèlent leur part profondément féminine. »

**Les traces du passé.** Ex-reporter de guerre, l'Algérienne Farida Hamak revient sous la lumière sèche de l'oasis de Bou Saâda pour des instantanés poétiques « apaisés », irréels et nostalgiques. Tandis que la Tunisienne Hélé Ammar poursuit son travail sur l'identité, avec des superpositions gracieuses où les corps sont subtilement imprégnés d'histoire.

**Le corps universel.** Frappée par la conception binaire – « eux et nous » – des Américains depuis le 11-Septembre, Rania Matar, montre de jeunes réfugiées au Liban, avant et après la puberté. Une métamorphose aussi subtile que de l'autre côté de l'Atlantique. « Eux, c'est nous ! » clame la Libano-Américaine.

**La place des femmes.** Avec ses petits formats rouge crépusculaire, Liasmine Fodil sonde l'obscurité dans laquelle sa grand-mère était confinée. Est-elle, elle-même, plus libre ? Une question à laquelle Mouna Karray répond de son côté. Enfermée dans une chrysalide, son déclencheur à la main, elle sort du cadre avec talent. ■



1. « Hidden Portrait IV », Hélé Ammar.
2. Série « Mectoub », Scarlett Coten.
3. Série « Becoming », « Christina, 10 ans, Beirut, Liban », Rania Matar.
4. Série « Sur les traces d'Algérie », « Bou Saâda », Farida Hamak.
5. « Noir », Mouna Karray.

Jusqu'au 12 novembre, **Biennale des photographes du monde arabe contemporain**, MEP et IMA, Paris.